

Enseigner au supérieur : la posture de survie de l'enseignant novice

Enseigner au supérieur – par exemple à l'université, dans une haute école, une grande école, un institut universitaire – constitue une activité professionnelle assez particulière. Premièrement, les exigences d'entrée dans la profession sont très élevées : on exige la plupart du temps que le candidat soit détenteur d'une expérience professionnelle et/ou de recherche de haut niveau. Ensuite, ces exigences ne concernent que rarement l'enseignement lui-même. Les professionnels de l'enseignement supérieur sont donc en majorité des spécialistes d'un domaine particulier, ayant fait la preuve de leurs compétences professionnelles et/ou de recherche, mais n'étant que rarement préparés à enseigner dans ce domaine du savoir.

Faisons un parallèle avec le domaine de l'aviation pour illustrer le paradoxe de la situation : prendre souvent l'avion à titre de passager permet-il à quelqu'un d'être compétent pour piloter ce même avion ? Evidemment non. Pourtant, en ce qui a trait à l'enseignement supérieur, on croit à tort que parce que quelqu'un a longtemps été étudiant et qu'il a atteint un niveau élevé de compétences professionnelles, qu'il saura enseigner sans peine. Sa connaissance approfondie du sujet devrait suffire... Et bien non. Bon nombre de nouveaux enseignants s'en rendent vite compte : soutenir les apprentissages des étudiants, savoir répondre à leurs questions, développer des examens qui évaluent bien leurs apprentissages et en effectuer la correction de façon valide et fiable est beaucoup plus complexe que l'on ne l'imagine... Dès lors, les enseignants novices, pour la plupart d'entre eux, expérimentent la posture de survie, qui consiste à vivre dans une tension et un stress permanent en ayant un coup d'avance sur les étudiants. L'accompagnement pédagogique est crucial pour leur apporter le soutien nécessaire à survivre à cette période particulièrement exigeante.

La posture transmissive est devenue caduque

En fait, cette vision du « spécialiste sachant automatiquement enseigner » découle d'un modèle de l'enseignement dit « transmissif », où l'enseignant-expert présente son savoir à des étudiants-novices. Grâce à ce simple exposé, les étudiants-novices en ressortent grands, détenteurs à leur tour du savoir qui était jusqu'à ce moment détenu par l'enseignant-expert seul. Or, les recherches des trente dernières années en psychologie de l'apprentissage, particulièrement au supérieur, montrent bien que la réalité est toute autre. La simple « transmission » d'informations par l'entremise d'un exposé, aussi organisé soit-il, ne mène généralement pas à des apprentissages dits « en profondeur » chez les étudiants, donc à développer des compétences d'application, d'analyse, de synthèse, d'évaluation ou de création. Or, l'enseignement supérieur vise rarement une simple « reproduction » de savoirs chez les étudiants, basé sur un apprentissage par cœur qui ne servirait qu'à très peu de choses. Les hauts taux d'échec en première année universitaire dans les systèmes d'enseignement supérieur où le « transmissif » prévaut confirment l'inadéquation fréquemment observée entre les méthodes d'enseignement utilisées et les apprentissages visés chez les étudiants. En fait, les recherches récentes en psychologie de l'apprentissage montrent que pour favoriser un apprentissage en profondeur, il est plutôt nécessaire d'amener les étudiants à réfléchir aux éléments présentés par l'intermédiaire de mises en situation, d'exercices, de discussions, d'études de cas, de résolution de problèmes et de travaux individuels ou de groupe.

Le rôle de l'enseignant du supérieur a donc passablement évolué depuis les années '80.

Ce rôle n'est plus de simplement exposer des notions reliées à son domaine d'expertise mais plutôt de concevoir des situations d'apprentissage lors desquelles les étudiants sont amenés à réfléchir aux notions présentées, à les utiliser, de façon à se les approprier. S'il était possible pour un professionnel

et/ou chercheur sans formation pédagogique de s'y retrouver dans un contexte d'enseignement « transmissif », la situation est beaucoup plus difficile dans un contexte où son rôle est d'accompagner l'apprentissage des étudiants. La tâche n'est définitivement pas la même !

Source :

Tiré de : Berthiaume, D., Rege-Colet, N., *Pédagogie de l'enseignement supérieur, repères théoriques et applications pratiques* (2013) , introduction, Tome 1. Editions Lang, Berne